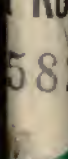
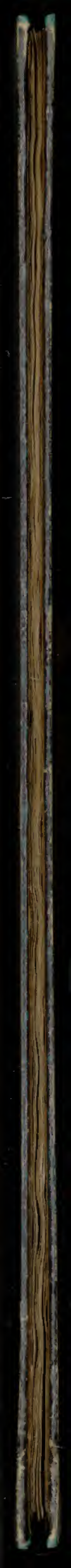


20

GUERRE AN RUSSE ET LA SUÈDE 1788-1790







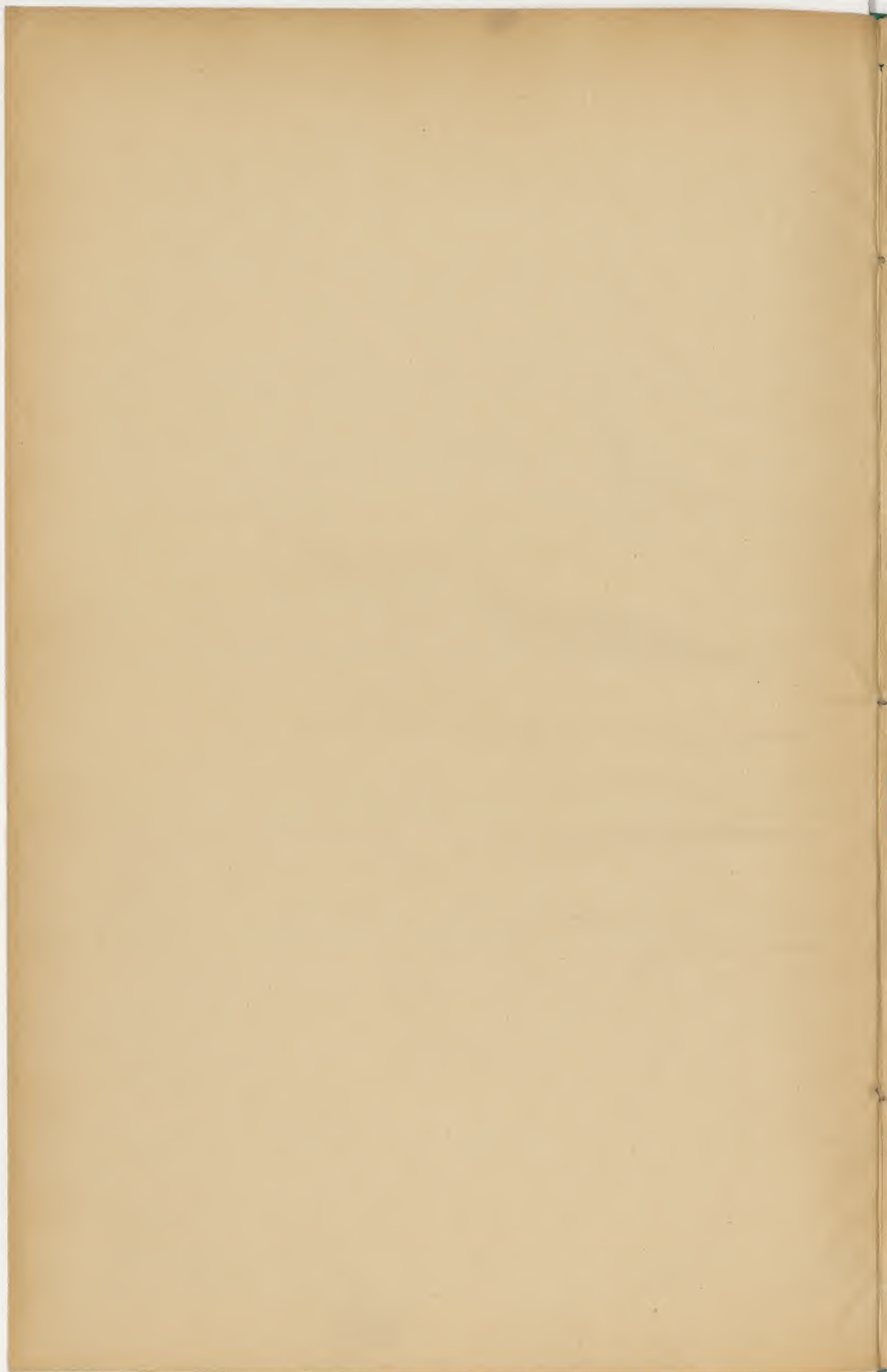
00q.  
2



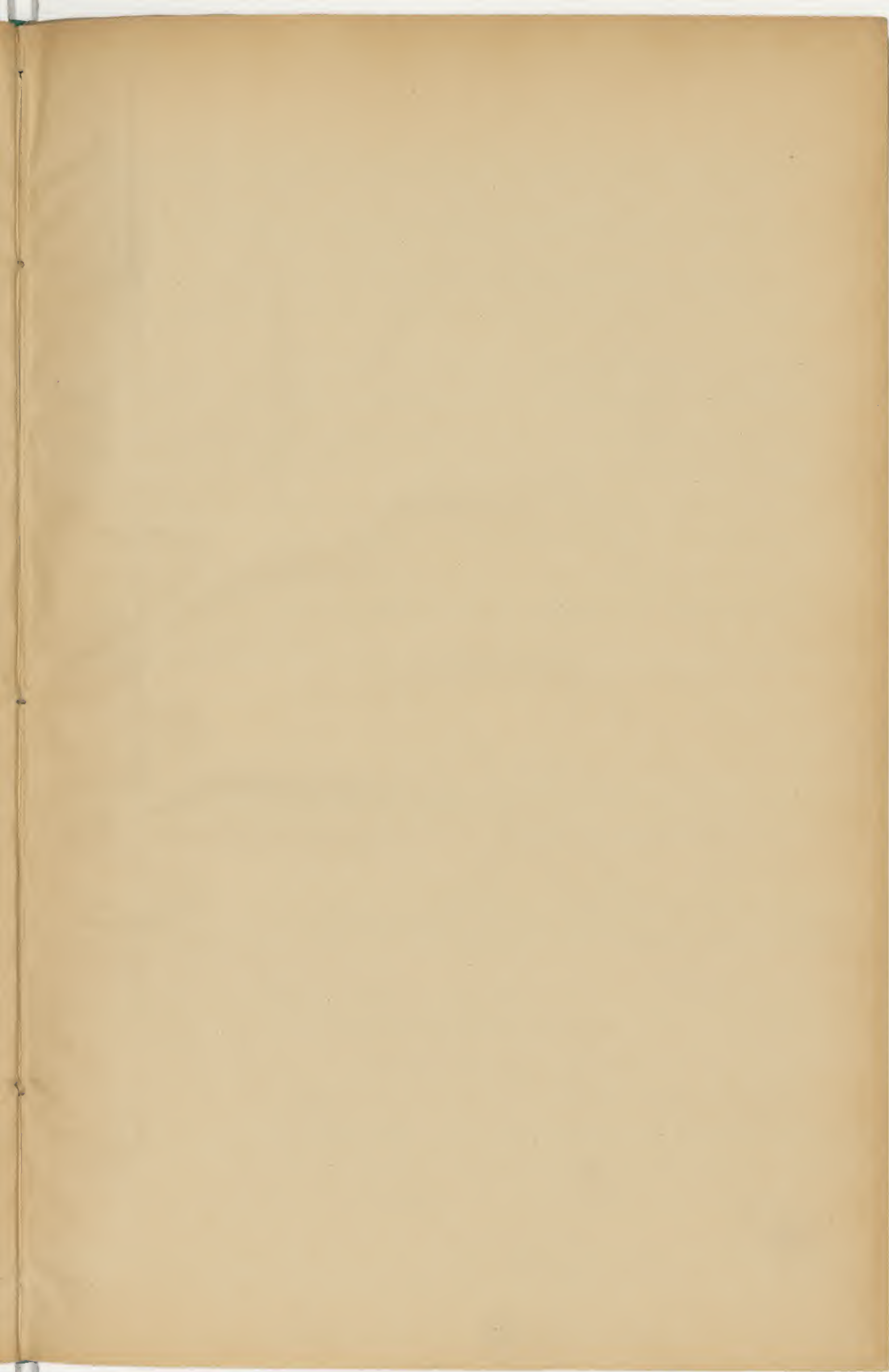
3.626



50 La Roy. 1582.







1860  
1861



Suede 1790

3  
1  
Vrais de la dernière guerre  
entre la Russie et la Suede  
en 1788, 1789 et 1790

Les véritables causes de cette guerre se trouvent  
dans le caractère de Gustave III, inquiet, avide  
de renommée au dehors et de pouvoir au dedans

Vrais causes de  
cette guerre

Une guerre qui le mettoit aux prises avec  
l'ennemie naturelle de la Suede, tandis qu'elle étoit sérieu-  
sement occupée contre les Turcs à l'autre extrémité de  
son empire, une guerre qui alloit placer de grands  
moyens dans ses mains, devoit servir doublement ses  
vues.

Mais il falloit à cette guerre des prétextes. Il n'en avoit  
fort peu de plausibles. Seconde en intrigues et en fourberies  
Gustave en imagina

Il est vrai que le caractère altier d'un <sup>le</sup> Rasumowski,  
ministre de Catherine II auprès de lui, le servit très bien.

Il devoit affecter de se lier avec les opposants à l'autorité  
presqu'illimitée du Roi. Il tint des propos qui tendoient à  
provoquer des changements dans la constitution de 1772.

Il ne pouvoit que déplaire à son auteur. Gustave inve-  
nima sa conduite, la déshonora à l'étranger comme offen-  
sante pour la dignité Royale et lui fit déclarer qu'il  
étoit à porter de ses Etats

Ses prétextes

En même temps il se plaignoit amèrement des  
dispositions hostiles de Catherine II (qui, sans doute  
ne l'aimoit pas mais ne forgeoit gueres à le provoquer)  
et des mouvements militaires qu'elle faisoit sur la fron-  
tière commune. L'événement prouva combien ces





# Campagne de 1788

Les moyens de  
faire la guerre que  
trouve Gustave III

plaintes étoient exagérées

mais on trouva les moyens de faire cette guerre qui  
flattoit son animosité et son ambition. Depuis  
longtemps les finances de la Suède étoient en assez  
mauvais état. le pays a peu de ressources par lui-même  
les goûts dispendieux du monarque ne l'avoient pas  
enrichi. Il étoit donc impossible qu'il se passât de  
secours étrangers. les troubles de la France qui commençoient  
alors avoient fait cesser les subvides qu'il recevoit d'elle. Un  
reliquat de 800. mille francs au plus, fut tout ce qu'il  
put obtenir de Louis XVI. Dans le cours de la guerre il  
fit un emprunt de trois millions de lire à Gênes,  
un de deux à trois mil<sup>lions</sup> de florins en Hollande, mais ses  
principaux moyens pécuniaires lui vinrent sans doute de  
la Porte, en faveur de laquelle il alloit opérer une très-  
utile diversion.\*

Il est difficile d'avancer quelle somme le Roi de Suède  
reut de la Porte: mais généralement on n'a pas cru qu'elles  
aient dépassé 22. à 23. millions de nos livres.

Une partie de ces secours anticipés, fruit de son  
alliance secrète avec les Turcs, fut employée à préparer la  
guerre qu'il méditoit.

Ses alliés

Il se fut cependant trouvé d'un isolement absolu  
il n'eut jamais osé s'attaquer à la Russie. Mais il avoit  
conçu l'espoir que l'Angleterre et la Cour de Berlin, qui  
étoient alors indisposées contre l'Impératrice de Russie,  
ne le laisseroit pas succomber à la crise qu'il provoquoit  
si elle devoit être trop dangereuse pour lui. L'événement  
prouva qu'il avoit bien calculé.

Les  
Préparatifs sur  
terre et sur mer

Après avoir pris toutes ses mesures politiques et  
militaires, il écrivit au mois de Mai 1788. Pour motiver  
l'envoi de forces extraordinaires en Finlande il fit publier que  
la Russie y faisoit sur la frontière commune des prépa-  
ratifs alarmants. Il donna ordre d'armer à Carlscrona ses  
vaisseaux et ses galères, va visiter son escadre, revient dans  
sa capitale, y prépare l'embarquement d'une armée qu'il  
conduisit lui-même, mais qu'il mit sous les ordres du

\* et à laquelle il rendit le service inappréciable de retenir dans  
la Baltique plus de vingt vaisseaux de ligne que la Russie voudroit  
faire passer dans la Méditerranée.

\* La Suède province du nord a plus de 60 lieues de long, et dans une superficie d'environ 140.000 lieues carrées il y a une population de  
800.000 âmes, on voit à l'échelle presque double dans la 2<sup>e</sup> moitié du dernier siècle.



Campagne  
de 1788

Ses forces navales

général Meyerfeld. Il envoie en Finlande des approvisionnements pour 40. mille hommes.

Il y a peu d'exemple d'une pareille activité. Le 18. mai tous les vaisseaux de guerre, tous les bâtiments de la flotte étaient encore dans les rades. En <sup>moins de</sup> cinq semaines tout fut prêt. Le duc Charles part de Carlscrona du 15. au 17. juin avec douze vaisseaux, cinq frégates et plusieurs bâtiments de guerre et sept mille hommes de débarquement. Le Roi lui-même part de Stockholm pour la Finlande avec vingt huit galères portant 26 canons chacune avec 22 couples de rameurs, 28. chaloupes de 8. canons et 10. couples de rameurs, 25. chaloupes non armées, des arifes et 50. bâtiments de transport.

Leur position

Le 2. juillet il arrive à Helsingfors. \* En peu de jours ses forces de terre et de mer se trouvent réunies sur les côtes ou dans le golfe de Finlande; savoir 30. mille hommes de bonnes troupes, 30. Bâtiments de guerre, dont 18. de ligne et plus de cent galères, chebecs, chaloupes &c. Douze vaisseaux de guerre se placent devant Helsingfors, où se trouve un bon mouillage. Six sont stationnés près de l'île d'Århol à l'entrée du golfe de Riga.

Premières  
hostilités

Dès le 4. juillet Gustave se porte avec toutes ses forces dans la Finlande Russe. Six jours auparavant les hostilités avaient commencé. De quel côté étoit venue l'agression? La question n'a été douteuse que pour ceux qui n'ont pas connu Gustave III. A présent il est avéré que pour écarter l'apparence de l'offensive à la Russie il fit prendre des uniformes Russes à quelques soldats Suédois et qu'il y eut ainsi un simulacre de combat entre deux détachements de ses propres troupes.

C'est le 28. juin que le prétendu détachement Russe ayant passé la petite rivière de Woxen (qui communique de la Ladoga à ce long lac de forme très-irrégulière, nommé dans les cartes, tantôt Sajmen, Sajma, tantôt Lapwen) entra sur le territoire Suédois et commença à fusiller un petit corps de l'armée Suédoise.

\* Helsingfors est une ville de Finlande, près de la côte, tout vis-à-vis le port de Revel en Livonie. Sweaborg est proprement le port d'Helsingfors et en même temps la plus forte place de toute cette côte et le principal entrepôt de la flotte à rames. Il sera fort question de ces deux endroits dans le cours de ce Précis. Sweaborg est une forteresse bâtie sur sept petites îles à une petite lieue d'Helsingfors. D'après de bonnes cartes modernes de la Finlande on aura soin de bien déterminer la position des divers ports, places et postes dont il sera parlé.



Campagne de  
1758

Principal théâtre  
de la guerre

Entrée des Suédois dans  
la Finlande Russe

attaque du fort de Nyslöt

cette action qui, comme on le pense bien, ne fut pas meurtrière, donna le signal des hostilités. Elle fut l'objet de deux manifestations en sens contraires. Celui du Roi de Suède dénonçait avec emphase la provocation de la Russie. Celui de Catherine II convainquit après bien le monarque Suédois d'importune

Gustave croyant toutefois avoir mis les formes de son côté, fait avancer ses troupes vers la <sup>Finlande</sup> frontière Russe qu'il trouve dé garnie

C'est sur la frontière de la Carélie et du Savolax depuis Wibourg en tirant au nord le long du lac Saïmen que se font presque la plupart des opérations militaires de terre. Mais nous verrons qu'elles se font presque toutes réduites à des affaires de postes

Quatre points de cette frontière ont appelé, pendant les trois campagnes, les efforts des Suédois contre les Russes. Ce sont: Frederichsham\*, place avec un port à quelques lieues du bord oriental du Kymene; Wibourg\*\*, capitale de la Finlande Russe au fond du golphe de Abo. Wilmastrand à quelques lieues au nord de Wibourg et près du lac Saïmen; et Nyslöt, <sup>du Savolax</sup> fortin <sup>sur un roc</sup> bâti sur un roc, dans une île formée par ce lac, qui, en cet endroit, n'a que peu de largeur

Mais c'est le long de la côte de Finlande, tant sur terre que sur mer, que les Suédois et les Russes ont établi le principal théâtre de leur guerre.

Les Suédois n'eurent d'abord aucune peine à franchir la rivière de Kymene qui forme la limite entre les deux Finlandes. Ils vinrent sans obstacles s'établir près de Frederichsham

Ce fut le moment brillant de cette guerre pour le Roi de Suède, et la fière Catherine eut quelques semaines de frayeur. La Finlande Russe avait pour toute défense sept mille hommes retranchés près Wilmastrand. Le fort de Nyslöt se trouvoit attaqué par cinq mille Suédois et n'avait que deux cent hommes de garnison. Malgré ces avantages, les Suédois ne prirent ni Nyslöt ni Frederichsham. La Russie se hâta de pourvoir à la défense de sa Finlande. En peu de semaines elle y eut 29. mille hommes; mais rien ne la servit mieux que la révolte d'une partie de l'armée Suédoise, comme

\* Elle n'a que des fortifications en terre qui sont de peu d'importance.

\*\* Wibourg ou Wiborg n'est pas une place très forte; mais ses fortifications sont en bon état.



# Campagne de 1788

5

non le verrons plus bas  
Les mouvements sur le continent étoient au reste peu de chose en comparaison des opérations navales pour lesquelles tout étoit préparé par les Suédois avant l'ouverture de la campagne et qui cependant ne donneront pas de grands résultats.

## Bataille navale de Hogland

Dès le 17 juillet il y eut une bataille navale livrée près de l'île d'Hogland\*, dont elle porte le nom. Des deux côtés on s'attribua la victoire. Des deux côtés, le Te Deum fut chanté. L'Escadre Russe, aux ordres de l'amiral Graïgh, consistoit en dix-huit vaisseaux de ligne et neuf frégates. Elle n'avoit pas été armée pour combattre les Suédois; mais par leur rupture imprévue, elle se trouva enchaînée dans la Baltique au lieu de suivre sa première destination en se rendant dans la Méditerranée. L'escadre Suédoise, commandée par le Duc Charles avoit quinze vaisseaux, huit grosses frégates, cinq plus petites et trois paquebots. Un de ses vaisseaux, commandé par l'amiral Washtmeister\*\* fut obligé de se rendre après avoir perdu deux cents hommes. Mais un vaisseau Russe tomba au pouvoir des Suédois. Cinq autres furent tellement maltraités qu'ils allèrent se réfugier à Constaht. Les Suédois avouèrent vaguement qu'ils avoient perdu quelques mille hommes. Les Russes évaluèrent leurs morts à 319, leurs blessés à 686.

Cette bataille, quoique non décisive marque beaucoup dans la guerre de Finlande. Elle fait honneur aux deux partis. L'amiral Russe convient dans sa relation qu'il n'avoit pas vu un combat plus chaud

\* Elle est située dans l'intérieur du golfe de Finlande au N. de l'embouchure du Kymene.

\*\* Il est encore dans la force de l'âge et jouit de l'estime publique par son courage et sa loyauté. Il a été quatorze ans employé dans l'Armée Royale; les amiraux Rosilly, Truguet, La Touche de Leconnier le connoissent. Il est resté fort attaché à notre nation.



Campagne de  
1788

Conditions que Gustave  
voulait dicter à la Russie

ni mieux soutenu. Mais ce qui répond la question en faveur des Russes c'est qu'ils restèrent sur le champ de bataille et que l'escadre Suédoise toute entière fut obligée de rentrer à Sweaborg.

Cependant Gustave fut si enivré de ce prétendu succès qu'il crut que c'étoit le moment de proposer à Catherine II les conditions les plus ridiculement impérieuses. Il lui offroit la paix pourvu, disoit-il, que l'insolent ministre Russe fût puni exemplairement; qu'elle lui cédât, pour les frais de la guerre, la Finlande et la Carélie Russe, y compris le district de Nexholm, par conséquent ce fort de Nysslot que ses troupes continueroient à bloquer inutilement; qu'elle acceptât la médiation auprès des Turcs; qu'elle leur rendît la Crimée; qu'elle désarmât sa flotte, rappelât ses troupes, en le laissant armé lui-même jusqu'à ce que la paix fut conclue avec la Porte. &c.

Nouveaux efforts des  
Russes

Ces propositions furent reçues à Pétersbourg comme elles le méritoient. On y étoit revenu de la première frayeur qu'avoient causé les rapides progrès des Suédois. Un avis de zèle patriotique empêcha des ressources sans détourner de l'objet principal, la guerre contre les Turcs. Le grand-Duc de Russie vint lui-même à Wibourg menacer alors par terre et par mer. Vingt-quatre mille Russes sont employés à la défense de la Finlande.

Dans l'intervalle il y eut quelques affaires à l'occident du lac Saimen. Les succès furent partagés.

Mais la position de l'armée Suédoise, à trois werstes de Fredericks ham continuoit à être menaçante. Le général d'Armfeldt\* venoit de couper la communication de cette ville avec Wilmansstrand; et en même tems

\* Trois officiers de ce nom firent parler d'eux dans la guerre de Finlande. 1<sup>o</sup> celui-ci qui étoit favori du Roi et qui en plusieurs occasions prouva plus son courage que son habileté. Il étoit à Paris l'hiver dernier. 2<sup>o</sup> son neveu qui fut un des Colonels rebelles de l'armée de Finlande et mourut en 1790. 3<sup>o</sup> Un cousin du général, qui a servi longtemps en France et qui a déployé une grande bravoure dans cette guerre. Il pourroit encore être utilement employé.



# Campagne de 1788

elle étoit bloquée du côté de la mer par la flotte de galères / dite Schaeren-Flotte aux ordres du contr' amiral Rosenstam \*

Désastres de tout genre  
du côté des Suédois

Tout à coup la scène change. Les principaux officiers de l'armée Suédoise, nobles mécontents, refusent d'avancer et font adopter leur rébellion par leurs troupes. Ils correspondent avec l'Impératrice. Ils disent dans leur déclaration que le Roi n'a pas le droit de faire une guerre offensive sans l'aveu des Etats, qu'ils se sont convaincus par leurs propres yeux que l'aggression ne vient pas de la Russie.

Les suites politiques de cette révolte sont étranges à ce point. Il suffira de dire ici qu'elle renversa tout le plan de Gustave III, qui fut obligé de se replier sur la rive droite du bras oriental du Kymene en plaçant sa gauche à Likala et sa droite à Högfors \*\*

Tout se réunissoit pour terminer d'une manière désastreuse cette campagne dont le début avoit été si brillant.

Un vaisseau de guerre échoua sur la côte. Les Russes y mettent le feu après avoir retiré les 570 hommes qui formoient son équipage.

L'escadre rentrée à Sweaborg depuis la bataille d'Hogland et qui, selon Gustave III devoit reprendre la mer au plutôt après, est bloquée par l'escadre Russe.

La flottille, devenant inutile devant Fredericksham par la retraite de l'armée de terre, quitte sa station et va se distribuer entre Lovisa et Borgo, (deux villes de la Finlande Suédoise), l'une tout près du bras occidental du Kymene, l'autre à quelques lieues <sup>au</sup> de là vers le couchant.

Entrée des Danois en  
Suède

Et pour comble de disgrâce, le Danemark fournit à la Russie le secours qu'il lui doit en vertu de son alliance défensive avec elle. Six mille Danois entrent le 25 septembre par la Norvège sur le territoire Suédois. Tout autre que Gustave eut été atterré de ce dernier incident. En l'apprenant, il s'écria dans un transport de joie: Je suis sauvé. Il avoit raison.

Les cours de Berlin et de Londres qui jusques-là

\* C'étoit un marin très distingué. Il avoit servi en France. Il est mort fort regretté il y a deux ans.

\*\* Högfors est tout près du bras oriental de l'embouchure du Kymene. Likala est <sup>un autre bras près d'un autre Högfors</sup> ~~sur le même bras~~ mais à quelque distance de cette rivière.



# Campagne de 1788

Les Danois forcés à  
une suspension d'armes

Activité de Gustave  
pour faire face à  
cet orage

Ils étoient bornés à négocier pour réparer l'ingratitude de Gustave III, ne déprimant plus l'intérêt qu'elles prenaient à lui. Le Roi de Prusse lui envoie un Ministre pour l'aider de ses conseils. Elliot, alors Ministre d'Angleterre à Copenhague, prend sur lui d'aller au camp du Prince Charles de Hesse qui commandait les Danois, de le menacer du repentiment de la cour s'il avance. Il lui arrache une trêve de 8 jours qui est, bientôt après, prolongée jus qu'au 15 mai.

Gustave cependant ne s'étoit pas endormi sur l'appui de ses puissants protecteurs. Il avoit quitté rapidement la Finlande pour retourner à Stockholm. Il y donne des ordres pour faire filer en Scanie toutes les troupes disponibles. Il pourroit à la hâte de celles de ses places qui sont face au Danemarck. Il vole ensuite dans la Dalecarlie et le Wermeland, avec son ami d'Armfeldt. Il y ranime l'esprit public, l'ancien attachement pour les Rois. A sa voix vingt mille hommes, dit-il, alloient marcher à sa suite. Il se contente de six mille. Il en amène quatre mille à Gothenbourg qui étoit entièrement dégarni de troupes et qui, quelques jours plus tard, alloit tomber au pouvoir des Danois. L'arrivée d'Elliot acheva de le tirer de cette crise. Le voilà rassuré sur la situation de la partie occidentale de ses Etats.

Fin de la première  
campagne de terre

En Finlande même les embarras touchent à leur terme. Après la rébellion de son armée il n'avoit plus de succès à y espérer. Le grand Duc étoit venu à Frédéricshamn avoit reconnu de très près le camp Suédois d'Högfors. On l'attend à de grands efforts de la part des Russes. Les Suédois prennent le parti d'abandonner tout à fait le territoire ennemi. Ils levent leur camp et entrent en quartier d'hiver le 20. Octobre. Mupin-Puschin, qui commandoit l'armée Russe, satisfait de les voir retrograder, resta à Wibourg et repartit ses troupes le long des frontières de la Carelie. Ainsi se termine cette première campagne.



# Campagne de 1788

## Reflexions sur la fin de cette campagne

Elle peut donner lieu à quelques reflexions. L'execution des Suedois vers la fin de cette campagne se conduoit facilement. Celle des Russes est plus difficile à expliquer. N'achevant-elle pas de prouver qu'ils avoient été mis au dépourvu? On ne dira sûrement pas qu'ils ont voulu menager le Roi de Suède, contre lequel Catherine II étoit alors violemment irritée; mais elle n'aura sans doute pas voulu poursuivre avec trop de vigueur une guerre qui la contraindroit beaucoup et qu'elle eût cru voir bientôt finir d'elle-même. Quelqu'ait été au reste le motif de sa conduite en cette circonstance, il est visible que la diversion des Suedois ne laissoit pas d'être embarrassante et qu'elle se pouvoit fort peu de la prolonger.

L'Escadre Suedoise continuoit cependant d'être dans une fâcheuse position. L'amiral Greigh s'étoit emparé d'Hango <sup>Vdd</sup>, promontoire qui s'avance dans le golfe de Finlande vis-à-vis Revel. Il se trouvoit par là à portée de couper la communication entre la Finlande et le reste de la Suède par mer. L'Escadre Suedoise, très-mal pourvue de vivres, n'en pouvoit recevoir par cette voie. Celle des Russes croisoit sans interruption dans les parages voisins et faisoit de fréquentes captures. Le 14. octobre elle intercepta un convoi Suedois qui portoit des munitions et des subsistances. Quatorze bâtimens s'échouèrent et furent brûlés par les Russes.

Une entreprise hardie sauva l'Escadre Suedoise. Le Duc Charles se détermine à la faire sortir de Sweaborg à tout prix. Trois jours sont employés à fendre les glaces qui déjà obstruoient le port. Le 27. novembre elle rentre à Carlskrona, forte encore de 25 Vaisseaux ou frégates. heureux dévouement pour les deux armées Suedoises qui se faisoient affamées mutuellement!

L'Escadre Russe, qui venoit de perdre son commandant l'amiral Greigh, abandonne aussi la mer. Elle se partage en trois divisions. Trois de ses vaisseaux vont hiverner à Copenhague, dix se retirent à Revel, le reste rentre à Cronstat. La campagne maritime est finie.

Gustave III emploie les loisirs de l'hiver aux soins de la politique et de son ambition. Il fait faire le procès aux

\* C'est un point important que les Suedois et les Russes se disputèrent toujours entens de guerre. Vdd signifie pointe ou cap. Sur quelques cartes ce point est indiqué par le seul nom d'Hango.

Le Duc Charles  
s'échappe de Sweaborg

Fin de la campagne  
de mer



10  
officiers rebelles de Finlande; et quoiqu'ils eussent inspiré une indignation générale, il fait grâce de la vie à tous, excepté à un seul. Il vouloit intercéder par sa clémence.

Une diète lui étoit nécessaire pour obtenir des secours de tout genre, pour aggrandir son pouvoir, dont il venoit de sentir les bornes.

Diète de 1789

Elle se rassemble le 25 Janvier. Elle est fort tumultueuse. Le Roi fait arrêter les principaux opposants. <sup>dans l'ordre de la noblesse</sup> Il propose et fait accepter l'acte d'union et de sûreté, qui modifie considérablement la constitution de 1772, en lui donnant le droit de commencer la guerre, de faire la paix, de disposer de toutes les charges du Royaume.

Le Comité secret de la diète se compose à son gré, lui décerne la faculté d'emprunter de la banque de Stockholm ce dont il a besoin pour les frais de la guerre, sanctionne tous ses emprunts faits et à faire.

Préparatifs d'une  
seconde campagne

Assuré de secours pécuniaires, libre de ses mouvements, il parvint à la sûreté de ses places et aux préparatifs d'une nouvelle campagne. Toutes les provinces sont électrisées. D'un bout de la Finlande à l'autre il se leve des corps de Volontaires. Les fideles Dalecarliens s'arment et envoient un corps de 3200. hommes pour garder la capitale, c'est à dire pour appuyer les desirs ambitieux du Roi.

Le 8 avril la diète consolide les dettes de la Couronne, qui se trouvent portées à 21 millions 300 mille Rixdalers (plus de cent millions de nos livres). Elle les déclare dettes de la nation. Elle établit une capitation sur tous les sujets, augmente l'impôt sur le café, le sucre &c.

Quand le Roi en a obtenu tout ce qu'il desiroit il la dissout le 1<sup>er</sup> Mai. Quelques jours après il supprime le Sénat.

Complot pour brûler  
les Vaisseaux Russes  
dans le port de  
Copenhague

Pendant qu'il étoit au fort de cette crise intérieure il s'élevait contre lui au dehors un cri universel. On devoit à Copenhague et on fit avorter un complot dont l'objet étoit d'incendier la flotte Russe qui hivernoit dans ce port. \* Il fut avéré qu'il en étoit l'auteur. Cet incident n'étoit pas propre à rapprocher les esprits. Les troupes, les Vaisseaux, les fonds étoient prêts. Une seconde campagne étoit inévitable.

Les hostilités recommencerent en Finlande

\* aux trois Vaisseaux qui arrivoient par le détroit de la Baltique à vers la Copenhague, il étoit venu s'en joindre trois autres arrivés d'Archangel.



# Campagne de 1789

quelques affaires de postes

Combat de Kyro à l'avantage des Russes

† au Nord et près d'un petit bras du lac Saimen à plus de 30 lieues vers l'Occident du fort de Nysslot

Sués des Suédois à Parosalmi

† entre St. Michel et Christina

et à Parkumaki

Pertimaki ou

vers la fin d'avril. Le général débute par reconnaître la frontière depuis <sup>Abborfors</sup> <sup>\*\*</sup> le long des rivières de Kymene et surprend un poste Suédois. Le Colonel Gripenberg obtient un plus grand avantage au N. E. de la Finlande. Il attaque les postes des Russes, leur tue quatre cents hommes et leur prend des munitions.

Il se livre quelques autres combats près du bord occidental du lac Saimen. Six mille Russes aux ordres de Michelson reprennent la frontière près de Christina, surprennent à Kyro, l'ennemi, qui, de leur aveu, fait la plus vigoureuse résistance, mais se retire en désordre à travers le lac où il est poursuivi par les Traskiers. Ils s'emparent du fort St. Michel <sup>†</sup> où se trouvaient tous les magasins du Roi des Suédois. C'est un des principaux avantages qu'ils ont eus dans le cours de cette guerre.

Mais les Suédois prirent bientôt après leur revanche sur le même terrain. Le Colonel Stedingk <sup>†</sup> atteignit le 11 juin à Parosalmi les Russes, qui soutinrent un combat de dix-sept heures et perdirent 700 hommes entre tués et blessés. La reprise du fort St. Michel fut la suite de ce combat.

Le mois suivant Stedingk a un second succès <sup>†</sup> à Parkumaki, <sup>au Nord du lac Saimen et</sup> tout près du fort Nysslot. Le corps Russe commandé par Schultze perdit en cette occasion cinq canons, deux drapeaux, 24 officiers et 654 soldats tant tués que blessés et prisonniers.

Dans le même temps le midi de la Finlande étoit aussi le théâtre de quelques opérations militaires, favorables aux Suédois. Le Roi étoit arrivé au commencement de juin à l'armée principale commandée par le général Platén. Il y est témoin d'un succès remporté à Davidstadt <sup>†</sup> sur un corps Russe de trois à quatre mille hommes. Les Suédois reprennent ensuite le Kymene à Arvola <sup>†</sup>, délogent les Russes du camp d'Vedemalm. La route de Wilmansstrand est ouverte. Le Colonel Siegroth marche vers Frederikshamn. Les Suédois occupent toute la rive

\* Il a été en France Colonel du Régiment Royal Suédois. C'est lui qui est depuis plusieurs années ambassadeur de Suède en Russie. Outre qu'il est bon militaire il est généralement estimé, mais il est d'une forte tête délicate et souffrirait difficilement les fatigues de la guerre.

\* Il y a deux Abborfors le grand et le petit; l'un est dans la Finlande Russe l'autre dans la Finlande Suédoise. Ils sont séparés que par le bras le plus occidental du Kymene. C'est sur ce bras qu'est le petit pont à l'occasion duquel la Suède et la Russie ont été, tout récemment à la veille de se faire la guerre.

† Sur la route de Kymene à Wilmansstrand

Les Suédois reprennent le Kymene

† près du bord occidental du lac Kymene à l'endroit où la paix fut signée



<sup>12</sup> Campagne  
de 1789

La campagne de Fin-  
lande manque une  
seconde fois

droite du Kymene. La Finlande Russe se trouve de  
nouveau menacée.

mais cette campagne manqua par l'insipidité ou la for-  
bleps du Colonel Kaulbars\*. Je passe de grande Kaipias sur  
la route du Kymene à Wilmanstrand. Il est reproché: il  
recule jusqu'au Kymene, le repasse à Vardla; ce qui devien-  
vre les derrières de l'armée Suédoise, dont le corps principal  
était à Likkala et laisse le pont d'Anjala sans défense

L'armée se trouve par là forcée de quitter Likkala:  
elle repasse la rivière à Memmelä<sup>++</sup>. Les Suédois restent cepen-  
dant maîtres d'Högfors et par conséquent du chemin de  
Frederichsham. Le Roi établit son quartier général à Kyme-  
regård, située dans une île que forment les deux embouchures du  
Kymene. Les Suédois restant avaient encore deux passages  
fortifiés; celui de Sutula d'une côte<sup>++</sup> et de l'autre celui  
d'Högfors, qui conduit à Frederichsham. Mais ils éprouveront  
bientôt après le contre-coup des opérations navales, ainsi  
que nous allons le voir

La campagne de mer fut signalée par quelques actions d'un  
plus grand intérêt. Le Duc Charles vint le 30 mai reprendre  
le commandement de l'escadre de Carlskrona. Mais les  
Russes le devancèrent dans la Baltique et commencèrent par  
occuper l'importante station d'Hango-Vdd

Le 3. Juillet ils attaquèrent et prirent au poste Suédois  
situé sur le cap Porkalanto<sup>+++</sup> qui coupe Helsingfors de l'ouest  
de la Finlande. Les Suédois voulurent le reprendre. Les  
Russes revinrent, débarquèrent, détruisirent la batterie  
Suédoise. Ce n'était que le prélude de plus grands événements

L'Escadre de Carlskrona, forte de vingt un  
vaisseaux de ligne et dix frégates, ne fut en mer qu'au  
commencement de Juillet. Celle des Russes, de 20 vaisseaux  
commandée par l'amiral Tchitchakoff, la rencontra le  
26 près de l'île d'Åland. L'engagement fut vif; mais on se  
battit de trop loin pour se faire beaucoup de mal. Le Duc  
Charles retourna les 1<sup>er</sup> août à Carlskrona, fort mécontent de ses  
officiers et surtout du contre amiral Litichorn, dont la  
division s'était tenue à une trop grande distance.

En tout cette campagne fut peu glorieuse pour la  
grande escadre Suédoise. Rentrée à Carlskrona elle y corrompit

\* Il fut mis au conseil de guerre et sans la faveur du Roi il eût  
aussitôt été décapité

++ à quelques lieues au nord d'Åbofors, sur la rive droite du fleuve

+++ au N. E. et très près d'Anjala mais sur la rive gauche du Kymene

xxx ou Porkalanto Vdd qui signifie pointe de Porkala

Succès maritimes des  
Russes

Bataille navale  
d'Åland entre les  
deux Escadres



# Campagne de 1789

13

deux grands mois pour y réparer les avaries et compléter son équipement. Ses équipages furent en partie la proie d'une maladie contagieuse. Elle voulut repartir le 9 octobre; mais la Baltique n'étoit plus tenable, ni pour elle ni pour celle des Russes. Elles ne se cherchèrent par. L'Escadre Suédoise retourna le 25 octobre.

En revanche les flottilles Russe et Suédoise furent dans une grande activité. Les deux Puissances, sembloient avoir porté sur elles toute leur attention et leurs plus grands moyens; et en effet, destinées par la construction de leurs bâtiments à défendre surtout les côtes de Finlande, ces flottilles devaient se rencontrer souvent et se porter, plus que les Escadres, des coups décisifs.

Celle des Russes avoit été mise aux ordres du Prince de Nassau qui arrivoit de l'Archipel, où il avoit eu des succès contre le Capitaine Pacho. Celle des Suédois étoit commandée par l'amiral Ehrenswärdt\*, qui a été malheureux, mais auquel on ne peut refuser des talents et du courage.

Elles se rapprochèrent d'abord le 13 août, mais ne se canonnèrent quelque temps que pour la forme. Leur rencontre du 24 août fut beaucoup plus sérieuse. Elle eut lieu à une lieue de Sweaborg, entre Kollasari\*\* et Schwenk-jund. La bataille prend son nom de ce second endroit. Elle dura quatorze heures avec un grand acharnement de part et d'autre (des deux côtés on s'attribua la victoire). Gustave III eut l'effronterie de faire imprimer qu'elle eût été plus brillante si les Russes n'étoient pas parvenus à forcer le passage que les Suédois avoient essayé de rendre insurmontable. La vérité est cependant que les principaux désavantages furent du côté des Suédois. Ils perdirent cinq de leurs plus gros bâtiments, entre autres celui de l'amiral lui-même, qui eut beaucoup de peine à se sauver sur une chaloupe; qu'un grand nombre d'officiers et plus de mille soldats tombèrent entre les mains des Russes; et que le reste de la flottille Suédoise, fort endommagée, fut obligée de se retirer à l'embouchure du Kymene. Les Russes ne perdirent que deux galères qui sautèrent en l'air pendant le combat.

Cette bataille de Schwenk-jund eut

\* Flottille morte il y a quelques années, universellement regrettée

\*\* petite île en face de l'embouchure orientale du Kymene

Première bataille de  
Schwenk-jund entre  
les deux flottes à rames

Victoire du Prince  
de Nassau



# Campagne de 1789

Suites fâcheuses de  
cette bataille pour les  
Suedois

D'ailleurs des suites fâcheuses pour les Suedois. Ils furent obligés de bruler à l'embouchure du Kymene trente bâtiments chargés de vivres dont les Russes alloient s'emparer. Et de qui fut encore bien plus contra-  
riaient pour la vanité de Gustave, sa flottille se trou-  
vant hors d'état de tenir la mer se pa de soutenir son  
camp d'Hogfors; et il se vit dans la nécessité de la lever  
et d'évacuer encore une fois, tout à fait la Finlande  
Russe. Le général Platen opposa bien une vigoureuse  
résistance aux Russes qui vinrent attaquer ce camp;  
mais il fut enfin forcé de l'abandonner en désordre; et  
le Roi lui même eut beaucoup de peine à se sauver.  
ainsi se termina cette seconde campagne de terre;

La monarchie Suedoise, après ces différents  
revers, continua d'affecter beaucoup de sérénité, beaucoup  
de confiance dans ses moyens. Il publia que sa flottille  
s'étoit retirée pour peu de tems à Swart holm<sup>+</sup>, qu'elle ne  
tardeiroit pas à re-partir pour aller à la rencontre des  
galères Russes. Elle ne reparut cependant plus; et  
la campagne de mer fut terminée avant la fin du  
mois d'août.

Défaite de la campagne  
de 1789

En tout, cette année 1789 fut au point de vue militairement désas-  
treuse que politiquement heureuse pour Gustave III.  
Son armée perdit environ dix mille hommes tant morts que  
congédiés, déser-teurs et prisonniers de guerre, sans compter  
trois à quatre mille que la contagion fit périr à Carlskrona.  
Les troupes de terre avoient fini par être repoussées de la Finlande  
méridionale. Vers le nord les Russes lui avoient enlevé le fort de  
Pumala qu'ils garderoient jusqu'à la paix; et Nysslot longtem  
assiégé restoit encore en leur pouvoir.

Nouveaux efforts de  
Gustave III

Mais toutes ces contrariétés ne décourageront point Gustave.  
Rentré à Stockholm le 2. Décembre, il employa toute son  
activité à préparer une nouvelle campagne. De tous côtés il  
prepe le recrutement. D'armfeldt est chargé de ce détail  
pour la Suède, Klinggspor\* pour la Finlande. Il y eut des  
régiments entièrement neufs. La flottille avoit besoin de

\* Il est en ce moment gouverneur général de cette province et revêtu d'une  
grande autorité. Il est remarquable par son activité, son intelligence, son  
dévouement pour le Roi. Dans le cas d'une guerre, il seroit un des officiers gé-  
néraux les plus utiles à employer.



# Campagne de 1790

vingt quatre mille hommes. Gustave et ses agents  
surent exciter l'enthousiasme au point qu'il se présenta  
plus de monde qu'il n'en falloit. Il y eut des particuliers  
qui se cotisèrent pour équiper à leurs frais des  
chaloupes canonnières, et en augmenter la flottille.

La campagne de 1790. débuta par un coup  
de main hardi qui parut de bon augure. Dès le 3 mars  
Rodolphe Cedersström\* sort de Carlscrona avec deux frégates  
et un cutter, parut sur la côte de Livonie, fait capituler  
le fort de Rogosjirsk près Revel, brûle des magasins Russes  
et rentre à Carlscrona.

Le 28 Mars Gustave s'embarque pour la Finlande et va  
établir son quartier général à Borgo. Son armée, qui avoit  
le général Meyerfeldt pour commandant en chef, étoit  
composée de soixante bataillons et de vingt escadrons, chacun

de 125 hommes (environ 24000 hommes d'infanterie et 2500 hommes de cavalerie)

Elle étoit une vaste étendue de terrain depuis le golfe de  
Svrisa jusqu'à vers les bords de la mer Blanche. Le général  
Platen commandoit sur le Kymene, dont le général Pollet  
avec huit bataillons occupoit la partie supérieure. Le  
général Major Hamilton avoit son quartier à Peypola;

tout près du Bourg d'Ulema, à quelques lieues du Kymene vers l'occident.

et la brigade de Carelie, commandée par le général  
Carpelan\*\* occupoit la province de Cuopio dans le Savolax  
le long du lac Saimen au N. O., à plus de 30 lieues du fort Nyslöt.

Soltikof commandoit en chef dans la Finlande Russe  
ayant sous ses ordres les généraux Jögelström, le Prince  
d'Anhalt-Bernbourg, Mumsen et Schultz.

Les deux armées étoient séparées par le Kymene vers  
le midi, mais se prolongeoient fort au delà de son cours  
à travers ces lacs qui occupent une grande partie  
des deux Finlandes, à travers surtout ce grand lac Saimen  
dont il a déjà été tant question.

Les premières opérations eurent lieu près des bords de ce lac  
au midi. Le Roi accompagné du général d'Armfeldt, em-  
porta le poste de Kernakosky,\*\*\* qui défend l'approche du fort  
Russe de Witmanstrand; et, comme à son ordinaire, fit son  
=ner bien haut ce léger avantage. Ensuite il se rapprocha

\* Il est en ce moment Contre-amiral. C'est un des officiers distingués de la marine  
Sueoise. En 1802 il s'est fait connaître avantageusement dans la Méditerranée.

\*\* Des cinq généraux qu'on vient de nommer les quatre premiers sont morts.  
mais le général Carpelan est en ce moment gouverneur de Gothenbourg et  
peut-être pour un excellent militaire.

+++ ou Kernakoski à 7. ou 8. lieues au N. E. de Fredrikshamn

Force et positions  
des deux armées

1<sup>re</sup> affaire de Kernakoski



# Campagne de 1790

## 2<sup>e</sup> affaire de Kernakoski

du Kymene, le papa près de Warkiala\* et eut encore un petit succès sur le général Danisof

La seconde affaire de Kernakoski fut plus sérieuse. Les Russes, au nombre de plus de six mille hommes voulurent le reprendre. Ils y perdirent plus de cinq cents hommes. Les Suédois qui n'étoient pas plus de 1750, déployèrent, en cette occasion une grande valeur. Plusieurs des officiers supérieurs qui y distinguèrent sont encore en activité de service.

Ils repuyèrent peu après un échec à anjala, sur la rive droite du Kymene à quelques miles de son embouchure. Le général Rupe Numsen, ayant emporté un poste défendu par le colonel Swedenhielm, passa ce fleuve, prit le fort de Vilikala\* et marcha sur Shima\* où les Suédois avoient des magasins.

Cette irruption des Russes dans la Finlande Suédoise forcé Gustave à la défensive sur terre. Son activité en fut bientôt fatiguée. Il quitta les bords du Kymene et va à Borgo pour tenter une diversion par mer.

Le Duc Charles étoit arrivé à Carlskrona au commencement de Mai et avoit pris le commandement de l'escadre, consistant en vingt-un vaisseaux de ligne, cinq grandes frégates, huit petites et quelques autres bâtiments de guerre.

Il arbore son pavillon sur le Gustave III et met à la voile. Le plan du Roi de Suède pour cette campagne de mer étoit brillant, mais il manqua. L'escadre Suédoise devoit primer dans le golfe de Finlande les deux escadres Russes qui étoient, l'une à Revel, l'autre à Cronstadt, prévenir leur jonction, détruire la première qui étoit bien plus faible que celle de Carlskrona et n'étoit pas très-bien armée.

Le capitaine Rod. Cedersström alla reconnoître une des escadres Russes à l'entrée de la rade de Revel. L'amiral Tchitchakof la commandoit. Elle consistoit en dix Vais<sup>seaux</sup> de ligne et autant de frégates ou Cutters.

On a prétendu qu'elle avoit été avertie à l'avance du dessein des Suédois par un neutre qui avoit passé rapidement de Carlskrona à Revel, et qu'ainsi l'amiral Rupe avoit eu le temps de préparer ses dispositions.

En effet à l'apparition de l'escadre Suédoise,

\* dans la partie haute du Kymene à plus de 20 lieues de son embouchure Tchitchakof

\*\* le camp de Reipola, Shima et Vilikala sont à très-peu de distance les uns des autres et sur la même ligne. Vilikala est le plus à l'occident, Shima le plus à l'orient, Reipola entre les deux mais plus rapproché de Shima.

Les Russes passent le  
Kymene

L'escadre Suédoise  
sort de Carlskrona  
pour exécuter un plan  
brillant



# Campagne de 1790

- Bataille navale  
près de Revel

Le Duc Charles rentre à  
Carlscrona

Sortie subite de la  
flottille Suédoise

Frederichsham menacé et  
sommé

Avantage remporté par  
le Roi en personne

19  
Tchitchakof s'emboîte avec ses trois plus gros bâtiments  
et attend l'attaque

Elle fut remise au lendemain. Le Capitaine Puke\*  
la commençoit avec son vaisseau le Dristigheten de  
66. canons, lorsque le Tapperheten échoua. De là  
un commencement de désordre. Il y eut un engage-  
ment dont les Russes eurent tout l'avantage. Les  
Suédois n'eurent cependant que 45. tués et 95. blessés;  
mais un de leurs vaisseaux fut pris. Ils furent obligés  
de mettre le feu à un autre. Ils parvinrent à remettre  
le Tapperheten à flot.

On attribua le mauvais succès de cette journée au gros  
temps, à l'épaisse fumée qui empêchoit de distinguer les  
intervalles de la ligne, au feu bien nourri de l'amiral  
Russe, secondé par ses batteries de terre.

Le Duc Charles, toujours actif et brave, mais rarement heureux,  
ne crut pas devoir recommencer l'attaque. Il rentra à  
Carlscrona pour reparer ses avaries.

Dès le lendemain le Roi, obtint une espèce de compensation  
au revers qu'il ignorait encore. Sa flotte à rames étoit à  
Sweaborg. Il s'en fit sortir le 8 mai malgré les glaces dont le  
port étoit encore obstrué. Peu de jours après il débarqua  
lui-même avec des troupes de débarquement. Les divisions  
de la flottille qui devoient arriver successivement de différents  
ports eurent ordre de le venir joindre sur la côte ennemie et  
furent fidèles au rendez-vous.

La plus grande partie de ces forces se présenta devant Frédé-  
richsham, attaqua une division de la grande flotte à rames du  
Prince de Nassau, prit quelques bâtiments. Les autres se réfugia-  
rent dans le port de cette ville. Aussitôt Gustave, qui la  
savait mal défendue, envoya son aide de camp, Morian,\*\* pour  
la sommer de se rendre. Elle alloit capituler lorsqu'elle reçut  
un renfort d'Anjala\*\*\* les Russes avoient leurs plus grandes  
forces. Elle se crut en état de résister. Le Roi la fit attaquer en  
force. Il y eut un combat dans lequel les Suédois perdirent  
60. hommes et une chaloupe, mais prirent ou détruisirent  
quarante bâtiments Russes, puis se retirèrent. Gustave, selon

\* c'est un marin très brave et très exercé. Il commanda en ce moment à Carlscrona

\*\* Il est actif et intelligent. Le Roi l'a beaucoup distingué dans ces derniers temps

\*\*\* Dans la Finlande Suédoise où les Russes étoient pénétrés, en négligeant  
trop leur propre territoire, pour le quel ils croyoient n'avoir rien à craindre



# 18 Campagne de 1790

Affaire de Keltis à  
l'avantage des Suédois

Finlande Suédoise  
évacuée par les Russes

Entrée de la flottille  
Suédoise à Pitkepar

Approche de la grande  
escadre Suédoise

Apparition subite de  
l'escadre de Cronstadt

la coutume, fit exagérer par ses gazettes ce léger avantage.

Vers la même temps son armée de terre en rem:  
porta un plus considérable à Keltis sur le bord occidental  
du haut Kymene. Elle attaqua le corps du général Rufe  
Bergman, qui laissa plus de 300. hommes sur le champ de  
bataille et fut forcé de repasser, non sans peine, le Kymene  
au pont de Vaerola\*. Le général Desaisot le suivit de près;  
et la finlande Suédoise fut entièrement évacuée. Les Russes  
furent même repoussés jusqu'à Korois, où le général Platen  
(Suédois) plaça ses avant postes à un quart de lieue de ceux  
de l'ennemi. Il ne s'en suivit plus dès lors qu'à le fixer sur la rive  
gauche du Kymene, loin du théâtre des entreprises que  
méditait le Roi.

Contout du puits qu'il avait obtenu devant Frederichs ham  
Gustave s'étoit porté à l'occident plus près de l'intérieur du golfe  
de Finlande. Le 25. mai il mouilla <sup>avec sa flotte à rance</sup> dans une baie formée par quelques  
îles rapprochées du continent et connue dans cette guerre sous le  
nom de Pitkepar\*\*. Là il apprend l'approche de sa grande  
escadre.

Elle étoit restée fort peu de temps à Carlscrona. Elle avoit été  
bloquer le port de Revel, y avoit saisi plusieurs bâtiments  
chargés d'approvisionnement. Elle avoit enfin quitté cette  
station en laissant devant Revel une frégate et un cutter  
pour observer les mouvements de l'amiral Tchitchakoff.

Dans l'intervalle, Gustave ne voulant pas laisser sa flottille inactive,  
fit faire sur la côte entre Wiborg et Frederichs ham deux coups de  
main dont le résultat fut la prise ou la destruction de quelques  
magasins Russes.

L'Escadre Suédoise étoit à la vue des côtes de la Finlande Russe  
lors que l'amiral Ruse, sorti de Cronstadt avec seize Vaisseaux  
et quatre frégates, se présenta devant elle. On se canonna  
longtemps, sans aucun avantage marqué de part ni d'autre.  
L'amiral Ruse fut cependant mis en fuite pendant quelque  
temps. L'Escadre Suédoise l'ayant poursuivi le combat re com:  
mença, mais à de très grandes distances. Le lendemain les  
Escadres se trouvant encore en présence, engagèrent un troi:  
sième combat.

Ces trois affaires furent connues sous le nom général de la bataille

\* c'est un village sur le bord occidental du haut Kymene. La paix s'y négociait alors très  
secretement: elle y fut conclue et en prit le nom.

\* On ne la trouve pas sur toutes les cartes. Dans quelques unes, celles des Russes surtout, elle  
est nommée Pitka-kemi.



# Campagne de 1790

## Bataille de Gronstadt

Cinq couronnes par le Duc  
Charles

Forces navales de la  
Suède bloquées dans  
l'anse de Wiborg

L'opée du général  
Armfeldt à Saïvitaipe  
dans le Savolax

de Cronstadt. Elles se baignèrent dans les eaux de  
deux îles rocailleuses, le greioba et le diamant, qui ne  
sont pas éloignées de cet arsenal principal de la marine  
Russe. La canonnade parvint s'entendre de Pétersbourg;  
et Gustave se plaisait à penser que le bruit de son  
artillerie parvenoit jus qu'aux oreilles de sa superbe enne-  
mie et troublait sa félicité.

Cette petite jouissance ne fut pas longue. Le troisième  
combat duroit encore et le Duc Charles avoit donné l'ordre  
de couper la ligne de l'Amiral Kruse, lorsque le capitaine  
Lagerstrale\*, de la frégate qu'il avoit laissée devant Revel  
lui annonça par des signaux la sortie de l'escadre de  
Tchitchakof. Il étoit alors dans un assez grand embarras.  
En poursuivant l'Amiral Kruse il s'étoit un peu trop  
avancé dans le canal de Cronstadt. Il étoit menacé de se  
trouver entre deux feux. Un vent d'Est survint à propos  
pour le tirer de cette position.

Les deux escadres se cherchèrent encore pendant quelque temps.  
Elles s'étoient perdues de vue. Lorsque Sidney Smith apporta  
au Duc Charles l'ordre de faire mouiller son escadre dans  
le golfe de Wiborg où il étoit lui-même avec sa flottille  
avec des troupes de débarquement. Cet ordre étoit inexplicable.  
Il pouvoit arriver les plus funestes suites. Mais Gustave vouloit  
être obéi. Son escadre vint donc mouiller à Siörk-ö ou  
Siörk-ön, à l'entrée <sup>orientale</sup> de la longue anse de Wiborg, où elle  
ne tarda pas à être bloquée par toutes les forces navales  
de la Russie — avant de présenter les résultats de  
cette étrange situation nous allons jeter un coup d'œil  
sur les opérations de terre.

Le général d'Armfeldt étoit resté à Kernakoski dans l'inté-  
rieur de la Finlande Russe sur la route de Wilmanstrand  
avec un corps d'excellentes troupes. Ennuyé de son inaction,  
tourmenté du besoin de faire quelque chose d'éclatant, il  
quitta ce poste pour aller attaquer celui de Saïvitaipe  
sur la frontière méridionale du Savolax. Mais il avoit plus  
d'ardeur que de talents militaires. Malgré la valeur de ses  
troupes, l'entreprise échoua par un malentendu. Les

\* Il fut distingué en plusieurs occasions pendant le cours de cette guerre. Il  
passa pour un bon marin. Il commanda en ce moment le Vaisseau de ligne  
le Wasa à Carlskrona.



# Campagne de 1790

Suedois perdirent 27 officiers, 205 soldats tant tués que blessés, 60 chevaux d'artillerie, 4 pièces de canon. Armfeldt lui-même fut blessé et obligé de se faire remplacer à Kernakoski par le Baron de Wrede\* qui se trouvait en Carélie.

Deux colonnes qui devoient concourir à l'action arrivèrent lorsqu'elle étoit déjà finie. Son mauvais succès doit être attribué à l'impétuosité irréfléchie du général Armfeldt et du commandant de son avant-garde. Car d'ailleurs tous les officiers firent très bien leur devoir et surtout, le Baron ad. ex. Hierta\*\*, commandant de deux chaloupes canonnières, qui concoururent à l'attaque.

Bien qu'au même temps le Roi s'efforçât par des mesures mal combinées et par quelques revers à son favori d'Armfeldt, si digne de lui à tant d'égards. Quoiqu'il en soit, nous l'avons dit, dans l'anse de Wiborg, il voulut tenter l'attaque de cette ville avec ses chaloupes canonnières. Il commandoit lui-même le centre du corps de bataille, Sidney Smith la droite, Hielmstierna\*\*\* la gauche. Cette attaque devoit être appuyée par le général Pollet qui fit débarquer un détachement à Kirvisto sur la pointe méridionale du golfe de Wiborg. Sidney Smith de son côté avoit auparavant à terre un petit corps de 250 hommes; mais de toutes parts on éprouva une vigoureuse résistance. On fut obligé de rembarquer après avoir perdu plus de cent hommes.

Cette échec du 15 Juin fut peu considérable mais complet, et fit triompher les Russes qui commencent à s'étonner de l'audace des Suédois.

Sur les bords du Kymene, le 9<sup>e</sup> Meyerfeldt étoit plus heureux. Le 11 Juin il avoit passé cette rivière sur les ponts d'Abborfo et d'Hirvikoski et s'étoit avancé dans le pays ennemi avec 5 bataillons de chasseurs, des hussards et deux pièces de canon. Il fit plus avant lui le petit corps du général Rupe Bauer, et après diverses actions plus longues que meurtrières, il le força de lui abandonner les postes de Sultula, de Kymenégard et d'Hogfors.\*\*\*\*

\* Il a servi plusieurs années en France. Il est présentement Lieutenant général et l'un des officiers les plus distingués de l'armée Suédoise.

\*\* Il est encore en activité de service.

\*\*\* Il est à présent Contr'amiral.

\*\*\*\* Ils sont tous les trois situés le long du bras oriental du Kymene, près de son embouchure.

Vn  
Coup de main tenté  
par Gustave III sur  
Wiborg, mais sans  
succès

petits avantages  
du général Meyerfeldt  
sur le Kymene

Mais c'étoit



# Campagne de 1790

Les forces Suédoises  
bloquées dans l'anse de  
Wiborg

tentative faite par  
30 chaloupes Suédoises

arrivée de la flottille  
Russe

Sortie périlleuse de  
l'anse de Wiborg

21.  
Mais c'étoit dans l'anse de Wiborg que se trouvoient les grands intérêts, le Roi de Suède bloqué à Hiörko avec la majeure partie de ses forces navales, alloit manquer de vivres. Il ne pouvoit plus espérer de secours. Le désespoir gement s'emparoit de tous les esprits, excepté d'Asien. Il ne pouvoit se tirer de cette violente crise que par un parti désespéré. Il le prit.

Cronstedt\* habile marin qui avoit servi en Angleterre se trouvoit alors avec la flotte à rames à ~~Wiborg~~ Suensk. sund.

Il s'avance le 27. Juin avec trente chaloupes à Pitkepas, pour essayer de dégager la grande escadre. Il reconnut celle des Russes qui au signal détache trois frégates pour lui couper la retraite. Un combat s'engage entre les chaloupes des Russes et celles des Suédois, à l'avantage de celles-ci qui parvinrent à rentrer sans perte à Svensk-Sund, où les attendoit le reste de la flottille.

Le même jour celle du Prince de Nassau, arrivant de Cronstade paroit devant Hiörkö, se range en bataille à l'entrée de l'anse. Il y eut un moment où cent mille hommes tant Russes que Suédois se trouvoient en présence dans un espace fort étroit. La position de la flottille Russe rendoit encore plus difficile la sortie de l'escadre Suédoise. Elle n'en fut pas moins tentée avec audace.

Le Capitaine Puke\*\* très-brave marin qui commandoit le Distriqreten, ouvre la marche et se fait jour à travers la file gauche de Tchitchakof en ouvrant un feu terrible. Tous les autres vaisseaux Suédois le suivent. On sent la Finlande échouer.

Mais un accident imprévu vient changer cet triomphe en un véritable désastre. Un brulot Suédois destiné à mettre le feu à la gauche de l'escadre Russe, s'égare dans sa marche et va incendier un vaisseau et une frégate de la propre escadre. Trois autres vaisseaux pour lui échapper sont obligés de se faire échouer.

Malgré ce désordre, le reste de l'escadre s'éfila impunément

---

\* Il a fait pendant quelques années les fonctions de Ministre de la Marine. Il est à présent Commandant de Sweaborg, où se trouve la principale portion de la flotte à rames. En cas de guerre il seroit très-utilement employé.

\*\* Il jouit encore d'une fort bonne réputation. C'est lui qui commande présentement la Marine à Carlskrona, où se trouvent plusieurs autres Amiraux, Contre-Amiraux, Capitaines de vaisseau et de frégate qui ont donné des preuves de valeur et d'habileté.



## <sup>22</sup> Campagne de 1790

et gagna la haute mer. Mais c' étoit un horrible spectacle que celui d'une artillerie tonnant des deux côtes, de flammes dévorant les vaisseaux, de mats brisés et tombants, d'hommes lancés dans les airs ou emportés par les vagues, de débris flottants ou accrochés aux rochers dont sont hérissées les îles et les côtes.

Cependant les Russes poursuivoient la grande Escadre Suédoise et lui prirent encore un vaisseau et une frégate. Elle regagna enfin le 4 juillet le port de Sweaborg. Quant au Roi, après avoir bravé mille dangers, il parvint à entrer à Svensk. Sund avec sa flottille. Il avait d'abord quitté sa galère pour se jeter dans une chaloupe, sur laquelle il avait fait hardiment arborer le pavillon Royal; mais le danger d'être pris devenant plus imminent, il se sauva rapidement à bord d'un yacht Royal qui le porta à Svensk. Sund.

Le qu'elle conte aux  
Suédois

Cette sortie périlleuse de l'anse de Viborg, réussie par son imprudence, fait honneur à son intrépidité, mais elle conta à la Suède trois mille hommes, tant tués que blessés, cinq cents prisonniers y compris deux cents officiers, cinq vaisseaux et deux frégates.

Reentrée de toute leur  
Flottille à Svensk. Sund

La flotte à rames qui formoit, comme on va le voir, la portion la plus précieuse de ses forces navales, restoit cependant à peu près intacte. Arrivant à Svensk. Sund, il y trouva les soixante-huit bâtiments aux ordres de Cronstedt. Il fit revenir à la hâte autour de lui tous ceux qui étoient dispersés, et le voila préparé à essuyer une nouvelle attaque.

Le corps d'armée du général Meyersfeld occupoit la côte adjacente et fournit à la flottille ce dont elle avoit grand besoin, des vivres et des munitions de guerre.

Le 8 juillet le Prince de Nassau, qui l'avoit suivie de près commença ses dispositions. Le lendemain étoit la fête de l'Impératrice. Il veut la célébrer par une victoire éclatante et renvoie l'attaque à ce jour.

Les Suédois avaient vingt bâtiments quarrés dans le centre, soixante chaloupes à la droite, quarante cinq à la gauche, trente trois pour le corps de réserve, en tout 138 bâtiments armés.

Dispositions pour  
un combat



# Campagne de 1790

Fin de deux flottilles  
Russe et Suédoise

Bataille décisive de  
Svensk-fund

Ce qu'elle conte aux  
Russes

Perte des Suédois

23..

Le corps de bataille étoit commandé par le Capitaine de vaisseau Hedring,\* la droite par Törning, la gauche par Hedmsterna\*\*\*. Le Roi étoit sur un bâtiment au centre et avoit pour Capitaine de pavillon Cronstedt, qui contribua beaucoup au succès de cette journée, la plus glorieuse de toute la guerre.

Les Russes avoient quatre-vingt chaloupes, quatre batteries flottantes, trente galères, des bâtiments, quarres dont on n'a pas bien su le nombre, fermoient la marche. Au centre étoient placés quarante-deux tant frégates que chebecs, batteries flottantes, hackerts et cutters; vingt-six galères, quatre-vingt Caïks et chaloupes aux ailes. En tout, plus de 148 bâtiments armés.

Au bout de deux heures d'un engagement très vif, quatorze galères Russes et toutes les batteries flottantes furent prises ou coulées bas. Il y eut ensuite une interruption. La reprise de la bataille fut d'abord incertaine dans les résultats; mais la grosse frégate le S<sup>t</sup> Nicolas, qui étoit regardée par les Russes comme leur Palladium, ayant coulé bas, la confusion devint générale dans leur flotte. A neuf heures et demie il n'y avoit plus que trois de leurs frégates sur le champ de bataille.

Quatre bâtiments Russes tombèrent au pouvoir des Suédois qu'il leur fut impossible de les amarrer tous.

A cette circonstance les Russes perdirent de diverses manières, 53 bâtiments, dont 4 frégates, 16 galères et 20 cutters. On leur fit 7000 prisonniers. On leur prit 1751 canons, 33 mortiers et obusiers.

Cette seconde bataille de Svensk-fund fut en un mot la seule affaire décisive de toute cette guerre. Si l'on en croit les Suédois, leur perte fut très modique. Elle se réduisit à celle d'un bâtiment quarré, de deux chaloupes canonnières qui coulèrent bas et de deux qui sautèrent en l'air. Ils eurent à peine 200 soldats et officiers tués et 123 blessés.

\* Il est présentement Vice-amiral. Il a servi longtemps dans la marine de France. Il est encore plein d'ardeur et seroit utilement employé.

\*\*\* Il est aujourd'hui Contr'amiral.



# 24 Campagne de 1790

Tentatives sur Davidstads

Chirré d'une victoire aussi complète, Gustave voulut aussi avoir des succès sur terre. Quelques semaines auparavant son malheureux ou maladroit favori, le général d'Armfeldt avait échoué dans une tentative sur Davidstads en avant du Kymene du côté de Wilmansstrand. Aussitôt après la bataille de Svensk-sund, le Roi ordonna au Baron de Wrede d'en faire une seconde avec un corps de huit mille hommes. Elle alloit s'effectuer lorsque la nouvelle de la suspension d'armes arriva.

Le Roi, toujours avide de gloire jusqu'au dernier moment, se proposoit encore de faire agir sa grande escadre toute délabrée qu'elle étoit. Les Russes se présentèrent devant Sweaborg où elle étoit, manœuvrèrent quelque tems, puis se retirèrent.

Négociations secrètes pour  
la paix

Gustave alla établir son quartier général à Peypola, ensuite à Værela où s'étoient entamées très-secrètement les négociations pour la paix.

Afin de les mieux cacher il affecta de grands préparatifs comme s'il eut voulu chasser l'ennemi des bords du Kymene et pénétrer dans son pays.

leger  
Avantage remporté par  
Le Prince de Nassau

Pendant qu'on négocioit à Værela, le Prince de Nassau rechercha un avantage pour compenser sa défaite et l'obtint. Il attaqua entre Svensk-sund et Vredershamn quelques chaloupes Suédoises qu'il força de reculer et s'empara de quelques petites îles sur la côte. A cette nouvelle le Roi lui envoya Sidney Smith pour lui faire dire que toutes les opérations militaires devoient cesser depuis qu'on travailloit à la paix. Le Prince répondit que sa cour ne l'en avait pas informé. Il alloit recommencer le combat lorsqu'il reçut l'ordre officiel de suspendre les hostilités.

La nouvelle de cette suspension arrêta également l'attaque de Davidstads qu'alloit entreprendre le Baron de Wrede, ainsi que celle de Puumala que Stedingk devoit faire deux jours après.

Paix signée à  
Værela

La paix fut signée à Værela le 3/11 aout 1790 et remit les choses au point où elles étoient avant la guerre. On se restitua de part et d'autre toutes les insignifiantes conquêtes



conquêtes. La Suède cède seulement à la Russie cette extrêmement petite portion de la Finlande qui se trouve entre ~~entre~~ les deux bras les plus occidentaux du Kymene à son embouchure; en sorte que celui qui sépare la grande du petit Abbarfors devint la limite des deux Etats de ce côté.

## Résumé et Observations générales

Nous terminerons ce précis par quelques observations

Il prouve peut être que la Suède peut encore jusqu'à un certain point, faire tête à la Russie; mais à deux grandes conditions; la première que la Russie sera gravement occupée vers d'autres points de ses immenses frontières; la seconde que la Suède sera puissamment appuyée par des subides. Malgré ceux qu'elle avoit obtenus des Turcs elle n'a pu soutenir une guerre de deux ans quatre mois sans porter une atteinte profonde qu'irréparable à ses finances. Cette guerre est le sujet du reproche le plus grave que les Suédois, bienveillants ou malveillants, fassent à leur dernier monarque; et ils expieront, peut être encore longtemps, son excès d'amour de la célébrité.

Considérée sous le rapport militaire, on voit que cette guerre n'a pas eu et ne pouvoit avoir de grands résultats pour aucune des deux puissances à son début elle auroit pu en avoir un très-déifif. Sans la révolte de l'armée, Gustave prenoit Frederichsham, marchoit droit à Wiborg qui n'eût pas résisté et qui n'est plus qu'à 150 verstes de la Capitale. Il n'eût trouvé aucun obstacle sur la route. Aussi Catherine II eut-elle des véritables allarmes; et déjà elle s'appretoit à partir pour Moscou. Mais les Suédois peuvent ils jamais se flatter de retrouver une occasion pareille?

Dans les circonstances ordinaires une guerre en Finlande ne fera que ce qu'a été celle-ci. Quelques postes pris et repris, la rivière de Kymene passée et repassée



les territoires respectifs légèrement et passagèrement entamés, quelques forteresses menacées et une seule prise. Voilà à quoi se réduisent tous les événements de ces trois campagnes de terre.

Celles de mer ont été un peu moins insignifiantes. Deux ou trois engagements maritimes où la valeur a été égale de part et d'autre et les avantages à peu près balancés. Mais du moins l'audacieuse sortie de l'anse de Wiborg et la seconde bataille de Svensk. Sund ont prouvé qu'en Suède n'étaient pas pour la Russie des ennemis à dédaigner.

Mais dans aucune hypothèse on ne peut attendre d'eux le développement de grands moyens. Ceux que Gustave III a déployés ont certainement atteint les limites de la possibilité et malgré tous les efforts de son activité, on peut dire, toute les ressources de son génie, malgré l'enthousiasme qu'il savait si bien inspirer, il est probable, quoiqu'en ait dit ce Roi par son et ses braves échos, que jamais la Suède n'a pu mettre en mouvement à la fois plus de 60 à 70 mille hommes au plus tant sur terre que sur mer.

Il y aurait toutefois de l'injustice à nier, que, même dans son état d'épuisement, elle ne puisse être un auxiliaire précieux, si des subsides abondants et prolongés la mettent à même de relever son escadre qui peut être portée à 22. Vaisseaux\* de ligne au moins, de conserver sa flotte à rames ou Scheeren-Flotte sur un pied respectable\*\* et de porter ses forces de terre au moins à quarante cinq mille\*\*\* hommes effectifs.

Elle a encore des officiers qui ont fait la guerre avec distinction, tant sur terre que sur mer, soit en France soit en Angleterre soit en Finlande. La nation est encore brave et aguerrie, encore fière des héros couronnés pour lesquels elle a autrefois combattu: elle a encore la confiance de sa valeur: elle conserve encore l'idée de sa supériorité sur ses voisins de l'occident; et, bien conduits, les Suédois modernes se montreroient dignes de leurs ancêtres.

- |                |  |          |
|----------------|--|----------|
| Escadre        | * Elle en a présentement 11. ou en a 12. en état de servir et trois dont tous les bois sont prêts. Total 14 sur lesquelles on pourroit compter.  | leur Roi |
| Flotte à rames | ** Elle est répartie entre trois ports, Gothembourg, Abo et Swaborg. Elle consiste surtout en 1300 chaloupes canonnières dont la plus grande partie est à Swaborg, 30 canons à Gothembourg, le reste à Abo, pour compléter une 40 <sup>e</sup> de galères et plusieurs chébecs, tartans etc. Il y a 1200 matelots et 10000 hommes de plus. |          |
| Armée de terre | * Dont compris, l'armée de terre n'est guère au delà de 60. mille hommes; savoir 11.000 h. de corps cantonnés et permanents; et 29.000 h. de milices enrégimentées. La tenue de guerre elle pourroit être portée à 60. mille sans beaucoup d'effort, la population ayant plus augmenté que diminue depuis la dernière guerre.              |          |



27

Leur roi n'est pas aimé, il est vrai. Gustave V  
est loin d'avoir le talent d'électriser ses sujets que  
son prédécesseur possédait éminemment. Mais ils lui  
sauraient gré de renouveler une alliance à laquelle  
ils tiennent toujours par vanité et par affection et  
qui leur donnerait une sorte d'importance aux yeux  
de l'Europe. Enfin il ne manque ni d'activité ni  
d'amour de la gloire. Il a de la fermeté, et même de  
l'opiniâtreté. Il paraît de sa personne comme son  
père et ferait, bien plus que lui, fidèle à ses  
engagements.



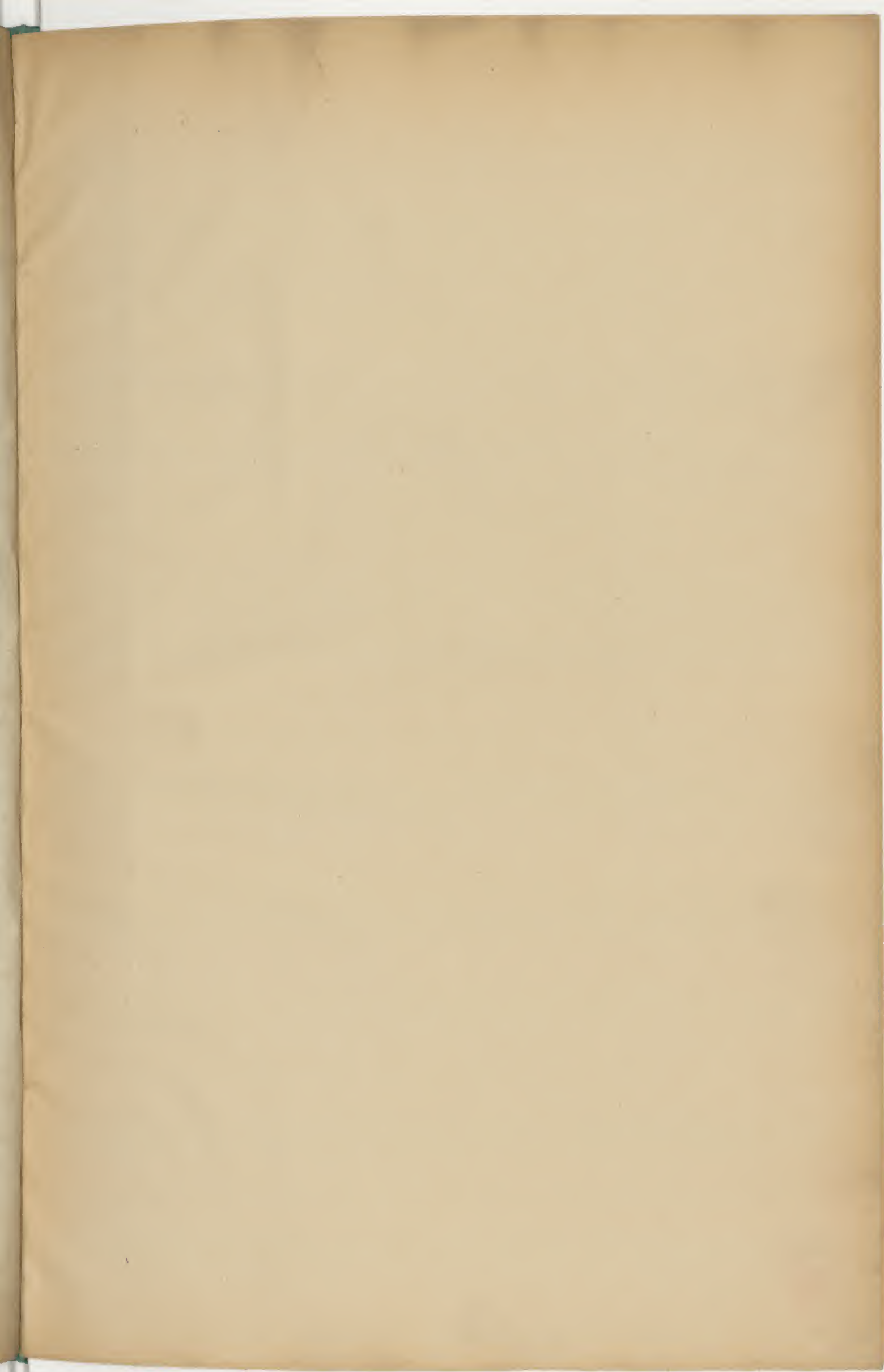


Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written in a dark ink and is arranged in several lines across the top of the page. The script is somewhat faded and difficult to read.



Faint handwritten text or a list of items, possibly a table of contents or a list of names, located in the bottom right corner of the page. The text is very faint and difficult to read.

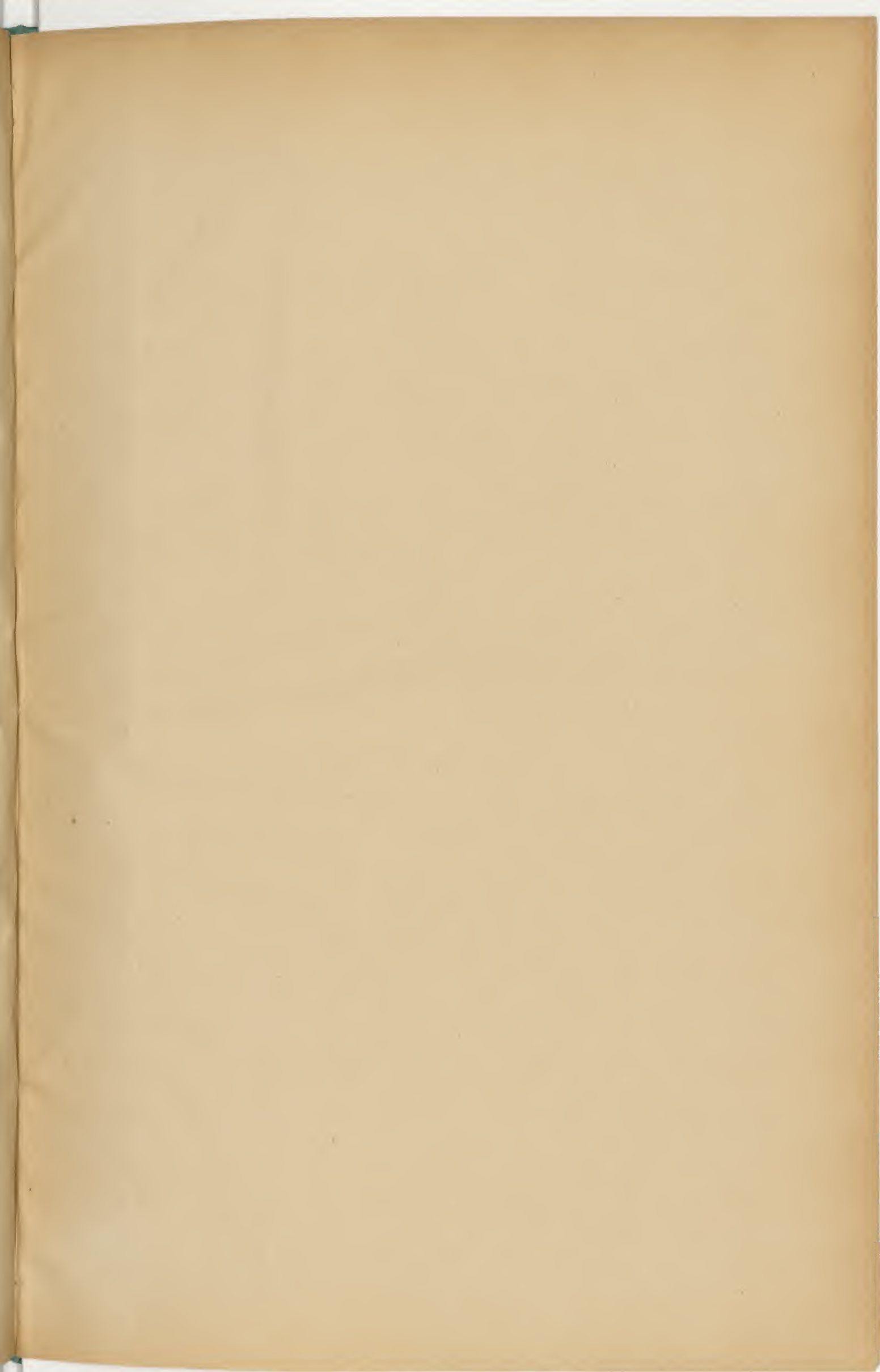








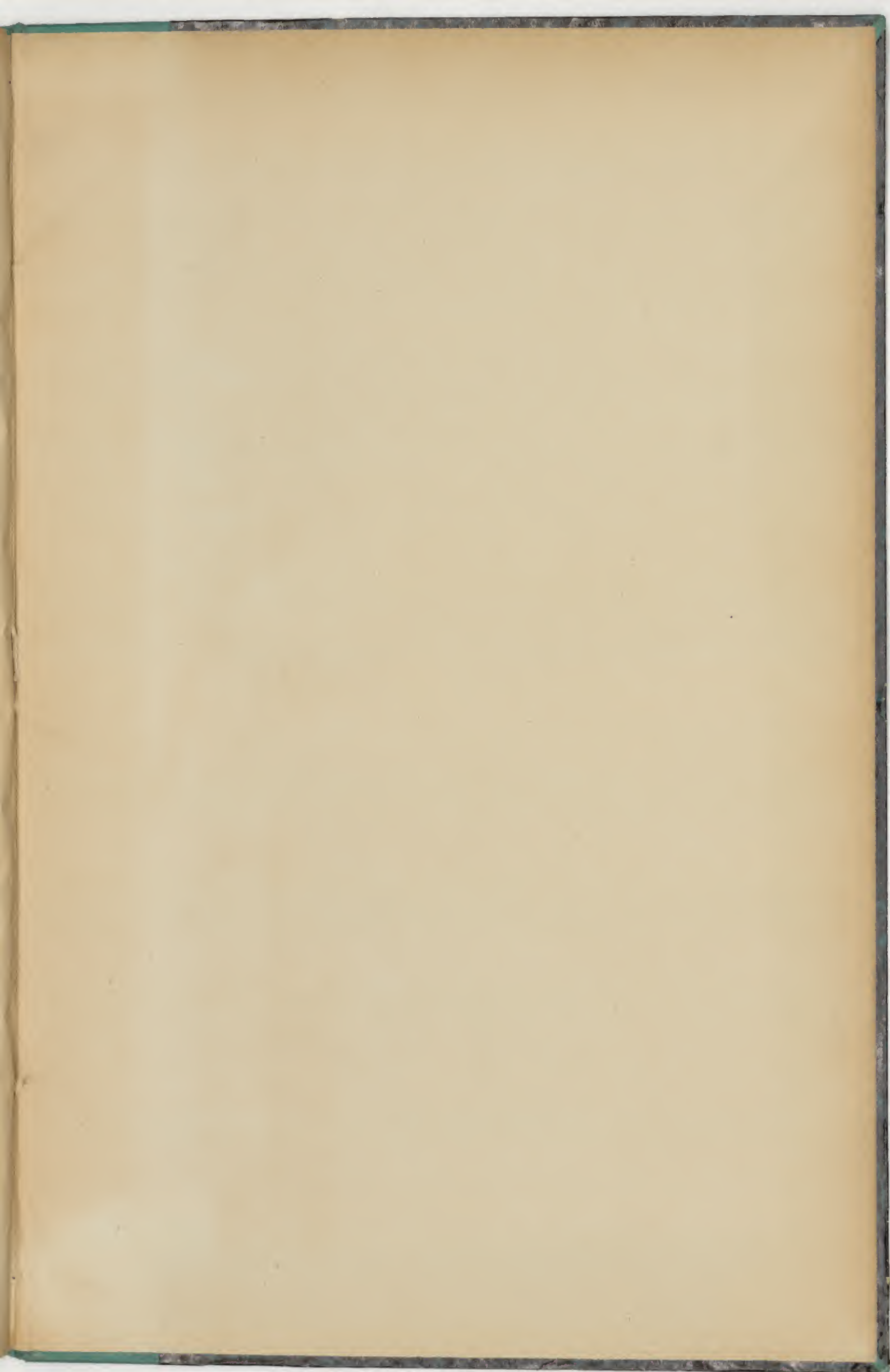














La  
13